

**CÉLÉBRITÉS
CONTEMPORAINES.
ERNEST RENAN**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649576029

Célébrités Contemporaines. Ernest Renan by Paul Bourget

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

PAUL BOURGET

**CÉLÉBRITÉS
CONTEMPORAINES.
ERNEST RENAN**

CÉLÉBRITÉS CONTEMPORAINES

ERNEST RENAN

PAR

PAUL BOURGET



PARIS

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

7, RUE SAINT-BENOÎT, 7

1883



ERNEST RENAN

Imp. A. Quantin



ERNEST RENAN



'EST un petit hôtel garni tout voisin de la gare Montparnasse, à Paris. Au rez-de-chaussée, un café se creuse, obscur et paisible. Au premier étage, une salle de restaurant, qui peut contenir environ trente ou quarante personnes, abrite, les mardis et les samedis, la gaieté honnête des noces du quartier ; mais, une fois par mois, le soir, cette salle accueille des convives d'une tout autre

espèce. Beaucoup de ceux-là parlent entre eux une langue qui n'est pas le français. Au dessert, ils chantent, sur de vieux airs, les paroles de romances dès longtemps oubliées, si jamais elles ont été sues au bord de la Seine :

Anne de France fut reine,
En sabots, mirlitontaine,
Vivent les sabots de bois !...

La cordialité des souvenirs du pays alterne avec l'ardeur convaincue des discussions philologiques... Les convives de ces agapes que le sifflet des trains en partance pour Nantes et pour Rennes coupe tristement, sont des Bretons établis à Paris et demeurés fidèles au culte de leur chère province. Le dîner qui les réunit s'appelle le Dîner Celtique, et le président qui siège au haut bout de la table porte tout simplement un des noms les plus fameux de notre époque. Ce n'est ni plus ni moins que M. Ernest Renan.

J'ai rencontré le Maître Écrivain bien des fois et dans toutes sortes de circonstances. — Je l'ai vu assis dans un coin de salon princier et donnant la réplique à des hommes presque aussi célèbres que lui, avec cette finesse de

causerie qui fait son charme incomparable, — tour à tour ironique et enthousiaste, évoquant, comme il sait le faire, du profond de l'histoire, les figures touchantes ou grandioses des martyrs et des saints, ou bien projetant sur l'obscurité de notre horizon philosophique et social quelques-unes de ces hypothèses étrangement séduisantes dont foisonnent ses ouvrages de fantaisie. Je l'ai vu retiré dans le silence de son cabinet de travail, accoudé sur le bureau où il a écrit tant de pages exquises, et parmi ses livres — les amis de ces heures studieuses et les complices de sa gloire. — Mais nulle part je ne l'ai trouvé plus rayonnant d'aise et d'une verve plus éveillée qu'à cette modeste table du petit hôtel d'à côté la gare Montparnasse, où j'étais son voisin par invitation, moi indigne — tandis que les jeunes gens auprès de lui chantaient le couronnement de la reine Anne, et que ses yeux bleus de Celte, fier de sa race, s'éclairaient d'une flamme. — Il y avait quelque chose d'infiniment rassérénant pour la pensée au spectacle de cet écrivain d'une si éclatante renommée, à ce point touché de la respectueuse sympathie dont l'entouraient ses compatriotes, et aussi simple dans son abord

que s'il eût quitté d'hier seulement sa cité de Tréguier, « la vieille ville sombre écrasée par sa cathédrale, mais où l'on sent vivre une forte protestation contre tout ce qui est plat et banal... » Il n'a pas menti lorsque dans un de ses *Souvenirs d'enfance* il a dit : « Je me retrouvais moi-même, quand j'avais revu mon haut clocher, la nef aiguë, le cloître et les tombes du xv^e siècle qui y sont couchées. Je n'étais à l'aise que dans la compagnie des morts, près de ces chevaliers, de ces nobles dames dormant d'un sommeil calme, avec leurs levrettes à leurs pieds et leur grand flambeau de pierre à la main... »

M. Ernest Renan est en effet un des exemples les plus frappants à l'appui de la thèse qui attribue à l'influence locale l'originalité intime et comme la sève vivante du talent. Tous les traits particuliers au génie breton se retrouvent en lui. Une éducation d'intelligence scientifique et moderne n'a pu les modifier. Dans ce morceau d'une poésie singulière qu'il a intitulé « Prière que je fis sur l'Acropole quand je fus arrivé à comprendre la Parfaite Beauté », il a pu dire : « Je suis né, déesse aux yeux bleus, de parents barbares, chez les Cimmé-